

La Calée & la Dérive

Il s'agit de pêche à l'appât. J'ai volontairement axé ces deux techniques dans la recherche de gros poissons ou d'une espèce particulière. J'ai tellement pris de requins géants aux Bijagos à la calée dont une vingtaine de + de 1000 lb ! Mais aussi 7 fantastiques requins blancs en Afrique du Sud dont un de 5,20m... Au Costa Rica je cherchais les grandes loches à la sortie des rivières de cette manière. Donc une technique qui n'a rien d'un simple passe-temps ! Quand à la dérive, avec une bonite morte, les diaboliques marlins noirs malgaches apprécient vraiment. Une pêche d'observation, de positionnement et de patience. Ce fixer un de ces buts est très motivant, ça change aussi de nos pêches au leurre. Et lors d'un séjour une calée ou une dérive pour gros poissons me fait toujours plaisir !



Le matériel que j'emploie :

Du moment que l'objectif est un marlin noir, un requin énorme ou un gros mérou, le matériel n'a pas un rôle anecdotique. Il doit être parfait, révisé, et conçu pour ce type de pêche. Il faut absolument gommer les mauvaises surprises, le poisson de rêve qui mord sur une ligne inadaptée, ce n'est pas mon truc... Pour les très gros requins et marlins noirs, je n'hésite pas et j'utilise des cannes stand-up équipées de moulinet à tambour tournant. Mon but c'est du lourd alors je laisse de côté mes cannes à lancer. Evidemment je ne prends pas une canne au hasard, je m'assure qu'elle est apte à mes espoirs. Une inspection me permet de vérifier les anneaux ou poulies et le frein du moulinet sera testé. La ligne, généralement du Nylon ne doit pas être usée. Le côté râpeux, blanchâtre, terne, coudé sont autant de défaut que je m'efforce d'éliminer. Comme je n'emmène pas toujours mes

cannes personnelles, j'utilise celles des clubs de pêche. Pour cette raison j'emporte une bobine de Nylon pour changer le fil s'il y en a besoin. Une sage précaution. Tous les noeuds sont refaits, les double ligne également. Pour les hameçons j'apporte systématiquement les miens. Qu'ils soient étamés ou inox, ils seront ultra piquants ! Du 10/0 au 16/0, pas besoin de se charger, une poignée d'hameçons suffit. Il faut absolument bien préparer sa pêche, les très gros poissons se méritent et les touches suffisamment rares pour ne pas les gâcher. Car au final le matériel est simple, c'est une technique basique. C'est vraiment dans la finition qu'il faut être exigeant !

Pour le marlin, une bonite ne s'accroche pas n'importe comment. Ne jamais accrocher l'hameçon dans la bonite. Toujours utiliser un fil intermédiaire qui laisse totalement libre l'hameçon. C'est le montage au cheveux des carpistes. Le défaut des marins ou des pêcheurs est de raisonner en terme de palangrotte où il faut dissimuler l'hameçon dans le bout de poisson. Là je parle d'une autre pêche, ce n'est plus de la dorade ou du pagre mais un tout autre poisson que je vise. Globalement, pour tous ces grands poissons marins, il est nécessaire de bien laisser libre et dégagée la courbure de l'hameçon voir sa totalité. Le camouflage ne rime à rien.

Dans cette pêche à l'appât, l'action de ferrer est importante. Il faut y mettre de l'énergie, de la force. Je pêche moins qu'avant de cette manière mais chaque fois que je ferre un marlin ou un gros requin j'ai un plaisir indescriptible qui me ramène à mille souvenirs... J'aime sentir au bout de ma ligne cette masse pesante, rapide et souvent rusée. Je me dis qu'une fois de plus me voilà relié à un poisson de rêve. Et lorsque le matériel est ok, quel plaisir ! Et puis j'aime le fait de se dire qu'on va chercher 1 poisson. Mais pas n'importe lequel. Pour le moment les gros requins m'attirent moins, j'en ai probablement trop pris. Un millier de + de 100 kg et 20 de + de 500 kg... Mais le challenge marlin noir et gros thon jaune me plait beaucoup. Et puis c'est une pêche où les surprises n'ont pas de limite...

